

ce et de la première jeunesse ! Allez, en toute confiance, dans cette maison bénie, fondée par l'amour paternel de notre premier Pasteur.—Allez sans crainte dans ce refuge, que notre vénéré Curé a pris, avec tant d'intérêt, sous sa protection immédiate. Vous y recevrez la nourriture de vos âmes en même temps que celle de vos corps. Répondez-moi, enfants, n'avez-vous pas déjà subi la douce influence de vos bonnes mères d'adoption ? Oui, n'est-ce pas ? je vous ai vus, les mains jointes, à genoux devant le Divin Crucifixé, demandant grâce pour votre malheureux père ivrogne ! Je vous ai vu supplier la très-sainte Vierge d'encourager votre pauvre mère à supporter les épreuves de la vie !—Eh bien ! les *sceptiques*, si le spectacle qui m'a si vivement frappé ne vous touche pas, je ne saurai trop comment vous qualifier ! Dans tous les cas, l'œuvre est belle et mérite tout l'encouragement possible des gens bien pensants, et il n'a pas fait défaut jusqu'ici, grâce à Dieu ! Le tronc de St. Antoine sera bientôt trop petit pour toutes les offrandes qui y seront déposées ; aussi, M. le curé se propose-t-il d'en faire placer d'autres dans différents endroits. Imaginez donc, durant la semaine de l'ouverture de la "Crèche," il y a trouvé \$12.04, au lieu de trois ou quatre piastres qu'il y trouvait généralement. Il a fait un *pacte* avec le bon saint Antoine, c'est sûr ; il en est bien capable, allez !—Et les pains donc : dix-huit (18) *bons complets*, assez pour nourrir tous les *habitants* de la Crèche pendant un mois !—n'est-ce pas merveilleux ?

Il y a encore bien des choses qui manquent : les salles paraissent très-pauvres dans leur nudité, mais combien riches pourtant du dévouement de leurs quatre premières gardiennes !—Je connais trop mes concitoyens, pour croire un moment qu'ils ne se feront pas un *point d'honneur* d'encourager cette nouvelle œuvre, qui est appelée à faire tant